Découvrez plus de documents accessibles gratuitement dans Archimer

SCIENCE ET PÊCHE

BULLETIN D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION DE

L'INSTITUT SCIENTIFIQUE et TECHNIQUE des PÊCHES MARITIMES

59, Avenue Raymond-Poincaré, PARIS (16e)

N° 118 PUBLICATION MENSUELLE SEPTEMBRE 1963

COMPTE RENDU PRELIMINAIRE DE LA CAMPAGNE DE LA «THALASSA» EN ISLANDE, AUX FEROE ET A ROCKALL (MAI-JUIN 1963)

par Louis FAURE

— Cette campagne effectuée en mai et juin a été faite dans le même esprit que les précédentes tendant à la recherche de nouveaux fonds ou à la prospection de fonds peu exploités par nos chalutiers. En effet ceux-ci, par suite de l'appauvrissement du plateau continental de l'Espagne à l'Irlande sont amenés à fréquenter de nouveaux secteurs, en dehors de leurs lieux traditionnels de pêche. —

Les armements boulonnais et lorientais avaient exprimé le désir de voir faire les investigations d'une part dans le sud-est de l'Islande et sur le seuil des Féroé, à l'ouest de Rosengarten (entre 64 - 63° nord et 11 - 18° ouest) et d'autre part sur le banc Rockall.

Les limites fixées avant la campagne ont été largement étendues au cours des opérations car il était intéressant de recueillir le plus possible de renseignements sur un secteur aussi vaste s'étendant de l'ouest des Hébrides et du nord de l'Ecosse jusqu'en Islande.

Deux chalutiers ont accompagné la «Thalassa» au titre du plan de relance : le «Richelieu» de Boulogne et le «Curie Sklodowska» de Lorient.

DÉROULEMENT DES OPÉRATIONS.

La «Thalassa» a appareillé de Reykjavick le 9 mai et est rentrée à Brest le 29 juin après avoir effectué au total 81 traicts de chalut.

Ces travaux peuvent être classés suivant trois périodes :

1° du 9 au 27 mai, travail dans le sud de l'Islande, l'isthme reliant l'Islande aux Féroé (Rosengarten) et la partie ouest des Féroé ; pendant cette période la «Thalassa» a d'abord opéré seule jusqu'au 17 mai, puis avec le «Richelieu» ;

2°) du 3 au 13 juin, continuation des recherches à l'ouest et au sud-ouest des Féroé, sur le banc Féroé et au nord de l'Ecosse, d'abord par la « Thalassa » seule et à partir du 8 juin par la « Thalassa » et le « Curie » ;

3°) du 14 au 18 juin, étude de la région de Rockall par la « Thalassa » et le « Curie » conjointement (ce dernier navire jusqu'au 16 juin seulement).

ENGINS UTILISÉS.

Les chaluts employés ont été de deux types :

chalut dit Lofoten, à sphères, pour fonds durs (voir Science et Pêche n° 102, mars 1962) ; c'est ce modèle qui, en raison de ses bons résultats lors des précédentes campagnes sur les fonds difficiles, a été le plus souvent utilisé ;

chalut à bourrelet 35/55, employé sur les fonds relativement réguliers ; la description détaillée de cet engin fera l'objet d'un prochain bulletin d'information de la part de M. NEDELEC.

RÉGIONS PROSPECTÉES - RENDEMENTS.

SUD DE L'ISLANDE

a) *Sud-ouest.* Au départ de Reykjavick la région sud-ouest de l'Islande a été prospectée par 6 traicts de chalut faits par sondes de 160 à 340m (fig. 1). Le rendement a été généralement assez faible, environ 200 kg/heure en moyenne, à l'exception d'une station effectuée dans le sud du Selvogsbank où, en une heure, 1 200 kg (dont 1 000 de Sebastes) ont été capturés.

Dans ce secteur le Sebastes domine nettement, constituant parfois jusqu'à 90 % des pêches ; les autres espèces sont la morue, le colin noir, les poissons plats (cardine, balai, limande sole, plie cynoglosse), la julienne.

b) *Sud et sud-est.* On peut considérer, au point de vue de l'espèce de poisson dominante, que cette zone se divise en deux, de part et d'autre du 64 ème parallèle nord (fig. 2).

Au sud de ce parallèle, 12 traicts effectués sur fonds de 115 à 230 m ont donné un rendement moyen de 220 kg/heure avec prédominance de colin (35 %) et d'églefin (22 %), la morue représentait 13 % des captures, et le Sebastes et les poissons plats environ 10 % chacun ; à ces espèces s'ajoutaient 10 % de poissons divers et d'invertébrés.

Les secteurs les plus productifs semblent être le Sidugrunn et l'Oraefagrunn.

Au nord du 64 ème, 11 traicts, par sondes de 140 à 250 et même 280 m ont fourni un rendement moyen horaire de 260 kg, la morue constituant près de 70 % des prises, le colin 14 %, donc seulement 16 % pour les autres espèces.

Toute cette partie sud et sud-est de l'Islande présente des fonds généralement assez accidentés où les croches sont nombreuses, occasionnant parfois des avaries assez graves.

c) *Rosengarten.* Le prolongement du plateau continental islandais vers les Féroé a été étudié dans sa partie la moins profonde, le Rosengarten.

Les chalutages, au nombre de 5, ont été effectués par 295 à 500 m de fond.

Le rendement a été très faible : 45 kg/heure de morues, Sebastes, colins et flétans noirs.

Le profil du fond est plus régulier que sur la côte islandaise mais il y a des risques d'avaries si l'on travaille avec le chalut à bourrelet.

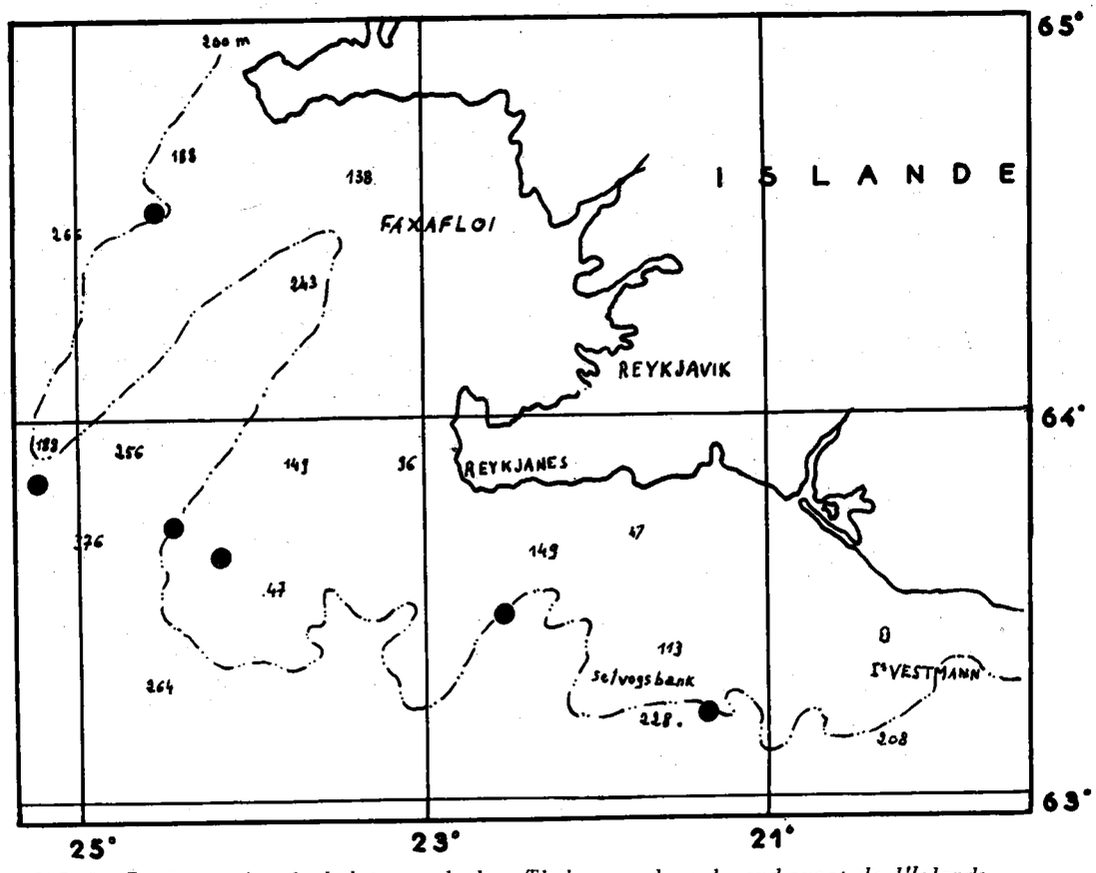

FIG. 1.- *Positions des 6 chalutages de la « Thalassa » dans le sud-ouest de l'Islande (les chiffres expriment les sondes en mètres).*

RÉGION DES FÉROÉ.

1.- Iles Féroé.

Les recherches n'ont été faites que dans la zone ouest qui est la moins connue ; la région est se trouve déjà exploitée, partiellement, par les chalutiers boulonnais.

Le secteur prospecté peut se diviser en deux : d'une part le nord de la latitude de Sydero et d'autre part le sud de cette latitude (fig. 3).

a) *Nord de Sydero.* Les chalutages ont été échelonnés de 100 à 500 m de profondeur : 8 par fonds inférieurs à 200 m et 6 par fonds supérieurs. Rendement moyen de 220 kg/heure.

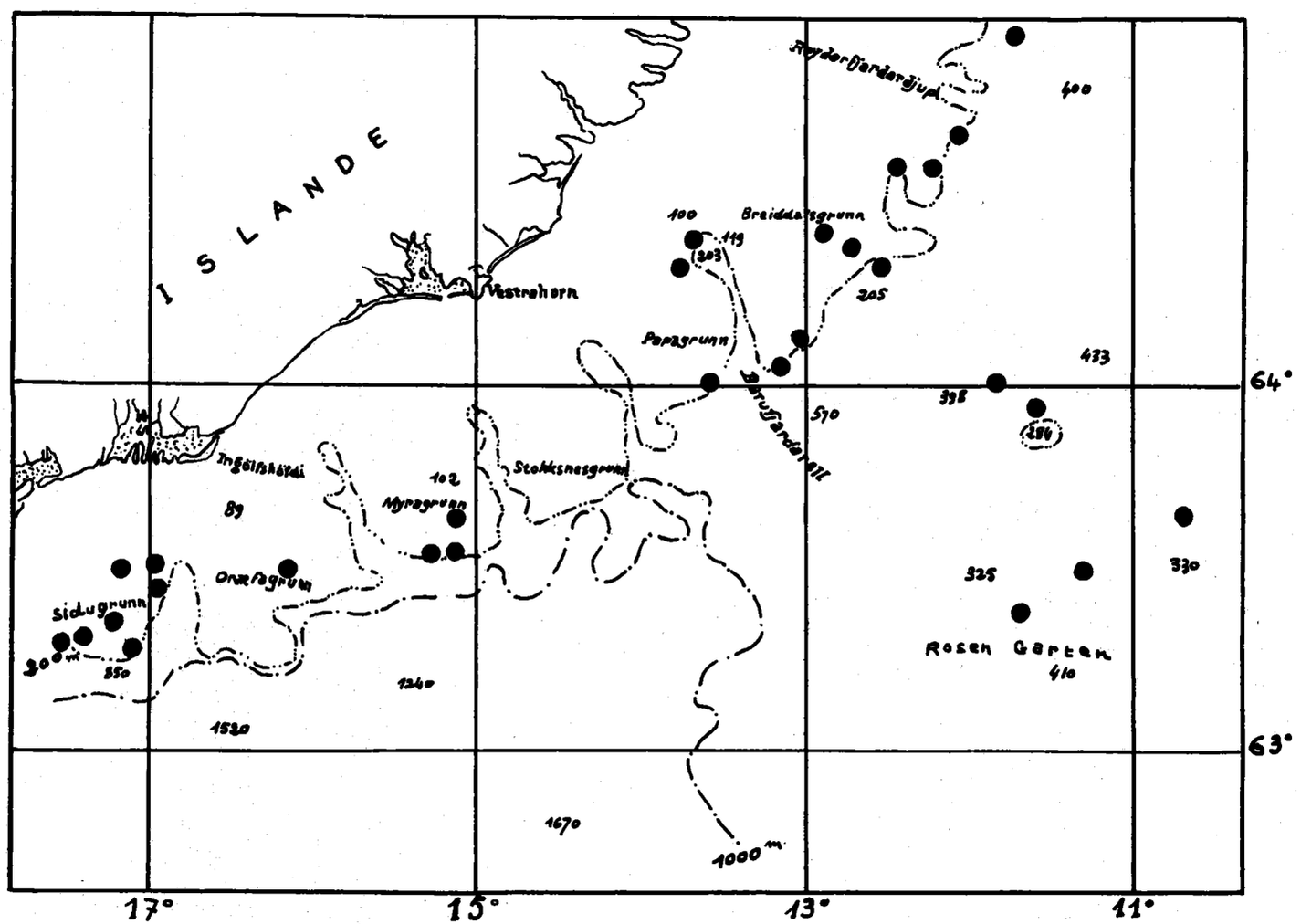

FIG. 2.- *Positions des 28 chalutages de la « Thalassa » au sud et au sud-est de l'Islande et sur le banc Rosengarten.*

De 100 à 150 m l'églefin domine, vers 200 m c'est le colin noir, et de 200 à 500 m le Sebastes constitue la majorité des captures, environ 80 % sauf dans la partie nord ou le flétan noir est abondant. La morue se rencontre également ainsi que le poutassou mais ce dernier n'intéresse pas les professionnels.

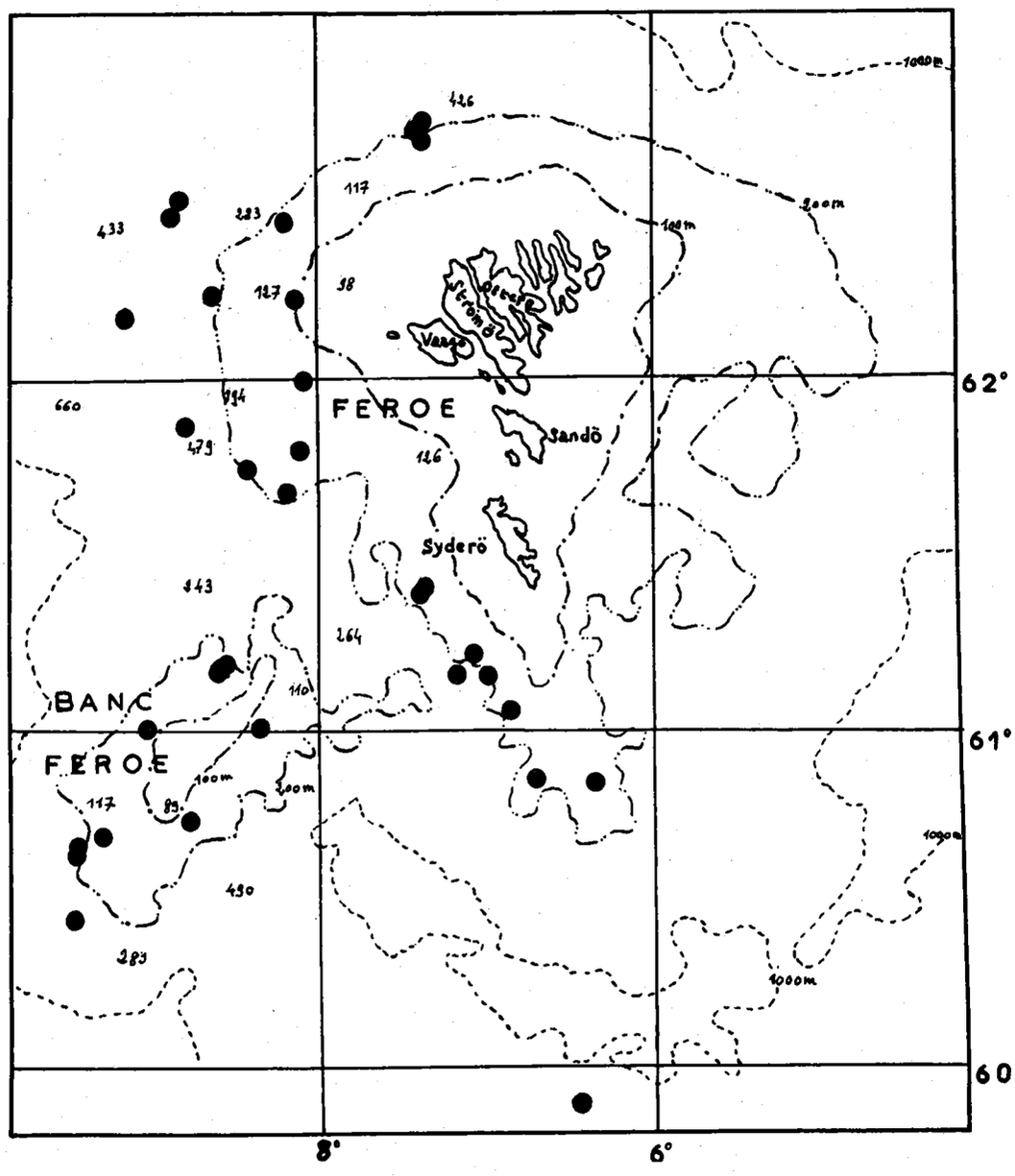

FIG. 3.- *Positions des 31 chalutages de la « Thalassa » dans la region des Féroé, et d'un traict dans le nord de l'Ecosse ayant rapporté 10 t de colin noir.*

b) *Sud de Sydero.* Cette zone a été étudiée en 8 traicts de chalut par sondes de 160 à 220 m le rendement étant de 480 kg/heure ; toujours les mêmes espèces : colin 50 %, églefin 25 %, morue 18 %, poissons plats et divers.

Ainsi dans l'ensemble du secteur à l'ouest des îles Féroé, les fonds sont généralement durs entre 200 et 450 m et les risques d'avaries nombreux par suite de l'abondance des éponges. Par contre il est possible de travailler au chalut à bourrelet en certains endroits, en particulier entre 150 et 190 m, de 60° 50 nord à 61° 50.

2.- Banc Féroé.

Le rendement moyen horaire a été de 490 kg sur un total de 9 traicts (fig. 3) : colin 45 %, églefin 30 %, morue 20 %.

C'est par petits fonds, de 110 à 145 m que les meilleures pêches ont été faites dans la partie ouest et nord du banc, un traict d'une heure ayant permis de capturer 1330 kg dont 60 % de colin noir.

Par sonde de 600 m, à l'accore sud-ouest le fond est dur, semé d'éponges et, à part quelques «juliennes batardes», le chalut ne ramène que les espèces habituelles de ces profondeurs, sabres, chimères, rats, squales, qui n'ont aucun intérêt commercial.

NORD DE L'ÉCOSSE.

Avant d'entreprendre la prospection de Rockall, la «Thalassa» s'est rendue au nord de l'Ecosse pour faire une étude rapide du nord-est de l'Otter-bank en attendant l'arrivée du «Curie».

Le temps dont le navire disposait n'a permis qu'une recherche très limitée. 3 traicts de chalut ont été donnés, le rendement a été de 340 kg/heure : morue 35 %, chiens 25 %, julienne 20 %, églefin 7 %, colin 4 %. Apparence de merlu mais en très faible proportion 5 %.

Dans ce secteur nord-Ecosse, au sud de Sulisker-bank, par 58° 57' 2 N et 6° 15' 3 O, fonds de 80 à 95 m, un traict de deux heures a rapporté une dizaine de tonnes de colins noirs. Cependant il ne s'agissait là que d'un banc de passage car les bateaux venus sur ce renseignement n'ont capturé, pour ainsi dire, que de la morue.

BANC ROCKALL.

L'étude de ce haut fond a été entreprise depuis le sommet jusqu'à l'isobathe de 700 m (fig. 4).

Le rendement moyen pour 10 traicts a été insignifiant : 75 kg/heure.

Sur le haut du plateau, jusqu'à 200 et 300 m de fond, les poissons commerciaux sont l'églefin, d'ailleurs de petite taille, le grondin, le chien, la julienne, la baudroie, toutes ces espèces en faible quantité tandis que le poutassou est abondant.

Dès les fonds de 300 m les chimères apparaissent pour devenir de plus en plus nombreuses au fur et à mesure que l'on travaille plus creux, elles sont accompagnées de macroures, argentines et squales.

Aucun indice du merlu n'a été relevé. Les pentes sont douces, les fonds réguliers, parfois assez durs.

Ces résultats confirment les données, émanant de diverses sources, qui avaient pu être rassemblées sur cette région avant la campagne, en particulier, celles d'origine anglaise établies à la

suite d'une mission du navire de recherches «Ernest Holt» (mai-juin 1961) et aimablement communiquées par le Laboratoire des pêcheries de Lowestoft.

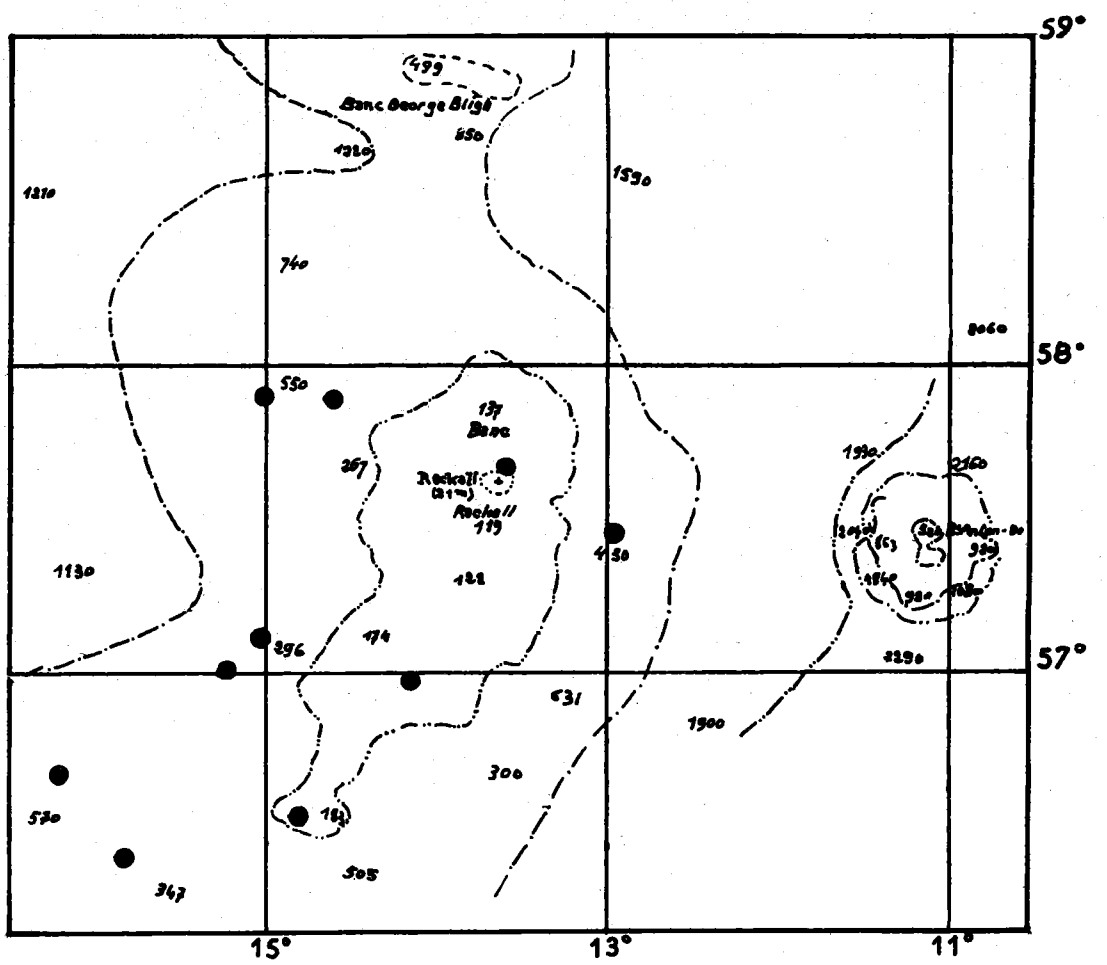

FIG. 4.- *Positions des 10 chalutages de la «Thalassa» sur le banc Rockall.*

CONCLUSION.

Les espoirs fondés sur Rockall par les pêcheurs et armateurs de Lorient n'ont pas été confirmés, ainsi que nous les en avions prévenus. Ce plateau, bien que représentant des fonds assez faciles n'est pas poissonneux, tout au moins au printemps, et le merlu y fait défaut.

L'Islande offre, à l'époque considérée, des possibilités moyennes de pêche tant en colin noir, qu'en morue suivant les lieux, mais on ne saurait trop recommander d'y chaluter sans avoir un gréement approprié, à sphères.

Rosengarten s'est révélé sans intérêt au mois de mai.

Le secteur le plus productif de toutes les régions étudiées est celui des Féroé, particulièrement l'ouest et le sud de l'île Sydero et le banc Féroé. On peut y travailler en plusieurs endroits au chalut à bourrelet, avec des rendements intéressants.

Les tonnages rapportés par le «Richelieu» (une quarantaine de tonnes) et le «Curie» (trente-cinq tonnes) sont certes relativement faibles mais il faut tenir compte du fait que ces bateaux, conjointement avec la «Thalassa», ont eu à prospecter plusieurs zones afin d'avoir une idée générale d'un aussi vaste secteur.

Après cette campagne le «Richelieu» est revenu sur le banc Féroé et le «Curie» se proposait de travailler lui aussi dans ces parages.

Science et Pêche

N° 118 - 1963

Le Directeur

FURNESTIN

La reproduction totale ou partielle du Bulletin d'information et de documentation est autorisée sous réserve expresse d'en indiquer l'origine : «*Science et Pêche* Bulletin de l'Institut scientifique et technique des Pêches maritimes».

Imp. Sté DUBUISSON - Paris - KLE. 27-56

Dépôt légal 3ème trimestre.

Prix 0,50 NF